



GASTRONOMIE PAGE VII
Notre sélection de restos
à moins de 15 €

FOOTBALL PAGE IX
Lassana Doucouré,
l'atout de Chambly

www.leparisien.fr/60

L'Oise Matin



Laigneville, hier. Le cours d'eau serpente comme si la Brèche avait œuvré patiemment pendant des siècles à trouver sa voie. LP/J.H.

Un lit douillet pour la Brèche

Après deux mois de travaux, la rivière a retrouvé son cours d'origine sur près de 350 m. L'opération a eu lieu hier. Coût du projet : 320 000 €.

LAIGNEVILLE

PAR JULIEN HEYLIGEN

Il était un peu plus de 15 heures, hier, quand la Brèche a retrouvé, après plus de deux siècles d'attente, son lit initial. Un dernier coup de pelleuse et la mise en eau du nouveau tracé a démarré en une vive cascade. La rivière avait été déviée pour alimenter les turbines du moulin de Sailleville qui, finalement, s'ensavait et bloquait le passage des poissons. « C'est à la fois naturel, car c'est son cheminement historique, mais aussi complètement artificiel, car il a fallu tout recréer », résume Erwan Le Corre, technicien au syndicat intercommunal de la vallée de la Brèche (SIVB).

Le nouveau lit serpente comme si la rivière avait œuvré patiemment

pendant des siècles à trouver sa voie. Dans le fond, des talus réduisent le débit et créent des zones de repos pour les poissons.

DES PLANTES AQUATIQUES VONT ÊTRE APPORTÉES POUR AMÉLIORER L'HABITAT DES POISSONS

Des amas de galets disposés sur le bord attendent la première forte pluie pour être charriés et trouver leur place. « Il faut diversifier les milieux. Il y a cinquante ans, on ne se serait pas embêté, on aurait fait un canal tout droit. On s'est rendu compte que c'était une erreur. Cela accélère l'écoulement et augmente les risques d'inondation en empêchant le marais de jouer son rôle de tampon », explique le spécialiste.

Des bottes de paille, disposées en quinconce et solidement ancrées au

sol par des pieux, assurent le rôle de filtre naturel à l'entrée et à la sortie du nouveau tracé. « Il faut éviter d'apporter trop de terre », explique Lou Renaud, elle aussi technicienne au SIVB. Le temps du chantier, démarré en août et entièrement financé (320 000 €) par l'Agence de l'eau Seine Normandie, la végétation a déjà regagné quelques parcelles débroussaillées pour les travaux. En plus de cette recolonisation naturelle, des plantes aquatiques vont être apportées pour améliorer l'habitat des poissons et assurer un bon enracinement pour tenir les berges.

Deux itinéraires s'offrent maintenant temporairement aux truites et autres anguilles. Les poissons qui choisiront l'ancien tracé resteront piégés dans le mince filet d'eau conservé. Ils seront pêchés et transvasés. Grégory, un pêcheur du coin venu assister à la mise en eau, se réjouit

d'avance et imagine déjà « un beau parcours à truites ». « L'ancien lit n'était pas accessible à cet endroit. Ce qu'ils ont fait, c'est du beau travail. Vivement mars et l'ouverture de la pêche pour en profiter. »

Les travaux ne sont pas terminés. La terre excavée servira à recouvrir les vases polluées qui s'étaient accumulées au pied du moulin. L'ancien tracé va progressivement être réduit. Seul un ru sera maintenu pour alimenter le marais. Fin octobre, la nature reprendra enfin ses droits. « La rivière va peut-être décaler légèrement son lit au fil des mois. C'est elle qui commande maintenant », sourit Erwan Le Corre.

@LeParisien_60

VIDÉO

www.leparisien.fr

Un nouveau lit pour la rivière la Brèche

SECTEUR PAR SECTEUR
l'actualité de votre département



BEAUVAIS

Sécurité et commerce, les priorités du maire P. II

COMPIÈGNE

Une taxe contre les enseignes vides en 2018 P. III

SOLIDARITÉ

Les Restos du cœur préparent l'hiver P. V



P
Le Parisien